



# Mémoires calédoniennes et mémoires néo-zélandaises de la Grande Guerre : mémoires croisées



Remember

Cette exposition est l'aboutissement d'un travail de deux années avec la classe littéraire (d'abord niveau 1<sup>ère</sup>, puis terminale cette année) du Lycée du Grand Nouméa. Elle s'inscrit dans le cadre de la célébration du centenaire de la Première Guerre Mondiale et répond à une demande du ministère de l'éducation nationale et du Vice-rectorat de la Nouvelle Calédonie.

Il s'agit de comparer les mémoires calédoniennes et néo-zélandaises à travers leurs différentes formes. Pour cela les élèves ont été amenés à visiter les lieux qui commémorent cette guerre en Nouvelle-Calédonie ainsi qu'en Nouvelle-Zélande, dans le cadre du voyage d'études qui s'est déroulé du 14 au 23 septembre 2014 à Hamilton à St Paul's Collegiate School. Des recherches ont été effectuées pour sélectionner des témoignages, des œuvres littéraires ont été étudiées dans le cadre du cours d'anglais.

Ce projet a été mené par Mme Segura-Mansel (enseignante en anglais) et Mr Weitmann (enseignant en histoire-géographie)



Robert Aldridge, enseignant en français, qui nous a accueilli à Hamilton entouré de Nathalie Segura-Mansel et de Patricia Thonon, adjointe d'éducation, qui nous a accompagné lors du voyage scolaire, le jour de la cérémonie de l'Anzac Day à Nouméa en avril dernier.

## In Flanders fields

In Flanders fields the poppies blow  
Between the crosses row on row,  
That mark our place; and in the sky  
The larks, still bravely singing, fly  
Scarce heard amid the guns below.

We are the dead. Short days ago  
We lived, felt dawn, saw sunset glow,  
Loved and were loved and now we lie  
In Flanders fields.

Take up our quarrel with the foe:  
To you from failing hands we throw  
The torch; be yours to hold it high.  
If ye break faith with us who die  
We shall not sleep, though poppies grow  
In Flanders fields.



En France, c'est le bleuet qui a été choisi pour incarner le symbole national du souvenir. Il existe 2 hypothèses pour expliquer ce choix. Ce serait un héritage des tranchées, en souvenir de ces jeunes nouveaux arrivés dans leurs uniformes « bleu horizon » et baptisés bleuets par les poilus, leurs aînés. La seconde serait liée à cette fleur des champs qui, malgré l'horreur des tranchées, a continué de pousser sur les champs de bataille



En Nouvelle-Zélande, le coquelicot (poppy) est le symbole national du souvenir ; l'émotion tragique qui se dégage du poème « Au champ d'honneur » (« in Flanders fields »), écrit en mai 1915 par John McRae, un officier canadien, lors de la deuxième bataille d'Ypres, bouleverse d'innombrables lecteurs, dont Moina Michael qui, avec une française, Anna E. Guerin, fait du coquelicot le symbole international du souvenir



Lycée du Grand Nouméa